

# Les Perles de Sagesse de Saï

## Épisode 47 - C

Transe, Mâyâ, Adoration  
Le 21 aout, 2023

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent à tous la bienvenue.

Nous savons que, en ces jours-là, Baba entrait plus souvent en transe ; de même durant les dernières années de Sa vie physique, Swami entrait parfois en transe.

Ceci est une description de l'entrée en transe de Bhagavân durant Ses jeunes années. Cela Lui arrivait fréquemment. Souvent cela se passait au beau milieu d'une conversation. On ne pouvait prévoir ni le moment ni les circonstances pour une telle occurrence. Si un fidèle souffrait d'une maladie ou d'une douleur grave, d'une anxiété ou d'un mal incurable, ou encore de quelque handicap, Baba quittait apparemment Son corps et Se rendait là où l'être souffrait.

Cela Lui arrivait même alors qu'Il marchait ou descendait les escaliers. Parfois Il se courbait vers l'arrière ou vers l'avant. Durant les séances de *bhajans*, Son corps devenait raide comme une statue. Alors les hommes Le faisait immédiatement s'allonger à terre. Personne ne touchait Son corps. Baba Lui-même en avait donné l'instruction. Durant ces périodes, Il ne reconnaissait personne. Il se prenait les cheveux et les tirait à Sa bouche, comme s'ils étaient des pétales de fleurs.

S'il y avait à proximité une boîte contenant des feuilles de bétel, de la noix de bétel ou du calcaire comestible pour préparer un *pân*, Il consommait toutes les feuilles de bétel. Il riait comme un insensé. Il Se parlait à Lui-même, et personne ne pouvait comprendre ce qu'Il disait. Parfois, des bouffées de *vibhuti* sortaient de Sa bouche.

Il Se mettait à parler en d'autres langues. Ses mains et Son visage se contractaient, indiquant qu'Il était l'objet d'une souffrance intense. Parfois Son visage devenait étincelant. S'Il saisissait n'importe quel objet, il était très difficile de le Lui faire lâcher.

La seule chose que les fidèles pouvaient faire était de L'observer simplement, impuissants, et de prier en silence. Chaque fois qu'Il sortait de ces crises de transe, Baba rapportait qu'Il était allé sauver un fidèle. Ces circonstances étaient invariablement confirmées quelques jours plus tard, quand le fidèle en question venait exprimer sa gratitude à Baba.

Ces trances commencèrent à se vérifier à Uravakonda, à partir de 1943, et continuèrent jusqu'après Son retour à Puttaparthi à la fin des années 1950. À partir des années 1960 les trances furent moins fréquentes

En 1969, le jour de la célébration de Mâhâ Shivaratri, Baba entra en transe pendant plus d'une demie-heure, après avoir fait sortir un *lingam* de Son corps. C'était la transe la plus longue en public. Telles étaient les situations ou narrations au sujet des trances de Baba.

En spiritualité hindoue, on tend à décourager les nombreux débats de recherches détaillées au sujet du temps et de l'espace, car on est concerné davantage par le domaine au-delà de l'espace-temps. Sri Sathya Sai Baba désapprouve aussi ces débats. C'est probablement pour décourager l'esprit humain insensé, afin qu'il ne se perde en de tels dédales sinueux.

À certaines occasions, Il confondait apparemment les gens par Ses affirmations de dates et noms apparemment différents et conflictuels. C'était probablement Sa façon de décourager de telles poursuites futiles.

Sous cet aspect il n'est pas tout à fait étonnant que, dès les années 1950, les biographies aient accepté l'année 1940 comme celle de Sa Déclaration. De nombreuses preuves importantes n'étaient pas, en ces jours-là, accessibles aux chercheurs, voilà pourquoi la différence. L'année de la grande Déclaration est officiellement retenue comme 1940.

L'entourage de Raju s'accroissait. Ceux qui avaient été Ses camarades de classe, maintenant se tenaient sur le seuil avec hésitation, regardant leur Raju avec un sentiment de nostalgie. Il les appelait auprès de Lui et les faisait chanter les *bhajans* qu'Il leur avait enseignés auparavant. Il matérialisait pour eux du *prasadam*. Trois jours s'écoulèrent ainsi.

Les nouvelles du nouveau tour de circonstances arrivèrent à Puttaparthi. La famille de Raju entendit qu'Il était revenu de Hampi avec un nombre encore plus grand d'adorateurs, attirés par les faits miraculeux advenus à Hampi et à Hospet.

Et à Son retour, Il avait répudié les attraits mondains, avait éloigné de Lui Ses livres de classe et Ses camarades, déclarant que la terre et la famille n'allaient plus Le tenir en otage. Encore plus étranges étaient les rumeurs qui commençaient à s'éparpiller aux alentours. Des nouvelles transmises de bouche à oreille, de Uravakonda à Anantapur, puis à Dharmavaram et Bukkapatnam, arrivèrent à Puttaparthi grosses de distorsions. Comment se propagent les nouvelles, en particulier au sujet de personnes hors de l'ordinaire !

Les gens croient en ce qu'ils veulent croire, non en la vérité. On construit des formules, on élabore des modèles de comportement structurés et des catégories de gens et d'événements, sur la base de quelques expériences humaines, aussi limitées qu'elles puissent être ! La fantaisie s'ajoute à l'attrait pour le surnaturel, souvent absent en ce monde de dure réalité.

Ce lundi-là, ceux qui revenaient à Puttaparthi, du marché de Bukkapatnam,

diffusèrent librement les rumeurs selon lesquelles : « Sathyam s'est échappé à Puttaparthi. Sathyam est devenu un *Bala Yogi*. Sathyam s'est retiré sous terre. Sathyam a sauté dans un char qui est monté au-delà du point où Il se trouvait, et on n'a plus vu qu'une poignée de fleurs de jasmin. Sathyam n'existe plus. » Telles étaient les rumeurs qui circulaient.

Il n'y avait pas non plus de nouvelles de Séshama Raju. Les parents étaient perplexes. Venkama Raju décida de se rendre à Uravakonda et d'enquêter lui-même. Eswamma voulut l'accompagner.

Chemin faisant vers Uravakonda, ils rencontrèrent un messager qui apportait une lettre de la part de Séshama Raju. Sathyam n'avait pas quitté Uravakonda. Séshama Raju l'avait persuadé à rester là. Les parents se sentaient mal à l'aise, car les gens les regardaient avec curiosité et admiration, comme les père et mère du nouveau Baba.

Ils entrèrent dans la maison et trouvèrent leur Raju assis avec à côté de Lui une masse de guirlandes. Beaucoup de gens se trouvaient dans la maison, et Séshama Raju se débattait pour y garder un certain ordre. Il fit un passage pour les parents, afin qu'ils puissent s'approcher de Raju, qui dit en les voyant : « Oh ! *Mâyâ* est arrivée ! »

Eswamma éclata en sanglots et lamenta son sort, tandis que Pedda Venkama Raju insistait auprès de Raju de les accompagner de retour à Puttaparthi.

Mais Raju leur dit : « Qui appartient à qui ? » Personne ne put briser la détermination du garçon. Il répétait constamment : « Tout est *Mâyâ* ! »

Cependant, Eswamma n'était pas impressionnée par cette philosophie. Son cœur de mère souhaitait uniquement nourrir son fils, Le poser sur ses genoux, Lui brosser les cheveux , écouter les chansons qu'Il aimait chanter et voir à nouveau Sa danse *Pandari Bhajan*.

Les tendres souvenirs de ces jours passés la faisaient éclater en sanglots. Il fallait l'éloigner pour essayer de la consoler et de la rassurer. Les personnes rassemblées lui racontaient certains événements miraculeux advenus récemment. Mais Eswamma ne s'y intéressait pas. « Quand Sathyam a-t-Il mangé aujourd'hui ? » C'était tout ce qu'elle voulait savoir.

« A-t-Il au moins mangé aujourd'hui ? Quelle nourriture préfère-t-Il maintenant ? » Son attention maternelle envers son fils devenait nécessité pour se libérer de la tension et de la peur qui la tenaillaient.

Raju était impatient de sortir au grand air. Ce lieu fermé, imprégné de passions filiales étouffantes, Le paralysait. Mais lorsqu'on Lui dit que la Mère était dans la cuisine en train de préparer un repas, Il répondit de façon tout à fait inattendue qu'Il allait manger

Ces paroles furent un baume pour le cœur maternel. Elle se mit à cuisiner avec un zèle redoublé. Lorsque le repas fut prêt, Raju alla à l'endroit où Ses parents se

tenaient et S'assit sur la carquette de joncs étendue sur le sol, avec l'assiette devant Lui.

Il regarda avec indifférence. Sa mère posa sur l'assiette son amour débordant. Lorsqu'elle eut fini de parler, elle signala nerveusement qu'Il acceptait cette offrande. D'un geste rapide, Raju rassembla toute la nourriture en une masse et la roula en trois boulettes. « *Mâyâ, mâyâ* », continuait-Il à répéter.

Quelqu'un dit à la mère stupéfaite que Raju lui faisait signe de s'approcher. Elle s'avança. Il posa une boulette de nourriture dans sa main droite et étendit Sa main devant elle pour la recevoir. Alors qu'elle la Lui restituait, Raju murmura : « *Mâyâ* s'en est allée. *Mâyâ* nous a quittés ».

La même chose fut faite avec les deux autres boulettes. Tout lien filial était coupé. L'atmosphère sobre frappa les adultes, y compris Séshama Raju. Sathya n'était plus leur fils ou frère. Il appartenait au genre humain tout entier. Ils ne pouvaient pas dénouer Son mystère.

Il était difficile pour les parents de saisir l'énorme signification de ce qu'il s'était passé. Pouvaient-ils vraiment accepter que leur fils fut un être divin ? Pour Eswamma, la toute première préoccupation était Sa sauvegarde et Son bien-être physique. Le père, qui avait donné son nom et sa lignée à Raju, était plus pragmatique. Son éducation traditionnelle dans la culture spirituelle hindoue et son courage en face des adversités, l'aidaient à accepter le futur avec un stoïcisme passif.

À présent la célèbre famille Raju se plantait sur les solides racines de Venkama Raju, mais en ses branches circulait la lymphe de fortes émotions héritées de la part d'Eswamma. Demain était gros d'inconnu et de possibilités inouïes. Ce jour-là, les parents privilégiés, sans comprendre combien ils étaient bénis, apprirent certainement une chose : l'amour, le sentiment humanitaire et la grâce seuls allaient les aider à pactiser avec les nouvelles circonstances.

Dorénavant ils s'adressèrent à leur cher Sathya par le terme « Swami », le Révéré. Mais pour le monde, Il serait très vite connu comme Sri Sathya Saï Baba. Les après-midis et les soirées se passaient à chanter des *bhajans* dans le jardin d'Anjaneyulu. Le chant et les prières se prolongeaient durant plusieurs heures, sans interruption, même durant cette fraîche matinée d'octobre.

Plusieurs années plus tard, Séshama Raju allait raconter ce qui avait précédé la Déclaration. Donc Séshama Raju avait des choses à dire au sujet de ce qu'il s'était passé avant la Déclaration de l'Avatara de Bhagavân Baba.

Ainsi nous prenons connaissance de détails biographiques de l'enfance de Bhagavân Baba. Il y a énormément à apprendre. Attendons avec impatience la prochaine session.

Merci pour votre temps et votre attention.

Om Saï Râm.